

# Son Grand Chelem ? 12.000 euros

En vacances, ils ne vont ni à la montagne ni à la plage mais à un tournoi

ENVOYÉ SPÉCIAL  
EN FRANCE  
THIBAUT VINEL

**PARIS** Justine Henin se plaît à rappeler que Roland Garros est sa seconde maison. Elle s'y sent bien et se réjouit chaque année de revenir à la Porte d'Auteuil. Elle n'est pas la seule. Des milliers de supporters belges l'accompagnent.

Ces supporters noir-jaune-rouge ne cachent d'ailleurs pas leur déception lors du premier tour lorsqu'ils virent que le duel belge-belge entre Steve Darcis et Kristof Vliegen avait été programmé sur le court 14, soit un court n'offrant que peu de places. La majeure partie des fans belges a ainsi assisté à la rencontre derrière les grandes bâches vertes, se nourrissant seulement des cris et des applaudissements des chanceux témoins oculaires.

**PARTI CES BELGES** frustrés figureraient ni plus ni moins que Mimi et Chris, fondateurs du Belgian Tennis Fans.

Créé en 2002, le BTF suit les joueurs et joueuses belges aux quatre coins du monde. Sa création était inéluctable.

"Nous nous rencontrons toujours au bord du terrain lors des tournois", se souvient Chris, 42 ans, employé de poste. "Nous

PHOTO NEWS



Impossible de déambuler dans les travées de Roland Garros sans croiser le noir-jaune-rouge un peu partout.

avons eu l'idée de créer un groupe de supporters. Aujourd'hui, il compte 70 membres qui viennent tant du sud que du nord du pays. Nous suivons autant les garçons que les filles."

Olivier Rochus, le parrain, et Kim Clijsters, la marraine depuis la Fed Cup d'Hasselt en avril, connaissent bien le comité qu'ils ne manquent pas de rencontrer dès que l'occasion se présente. "Nous sommes invités à un drink lors des matches de Fed Cup et de Coupe Davis qui sont des rendez-vous plus conviviaux que les tournois classiques. Kim donne facilement un vêtement si

elle en a un en trop ou alors une paire de chaussure. Xavier Malisse nous aide dès qu'il peut. Nous avons des photos, des autographes", relate Mimi, infirmière de 41 ans et femme de Chris qu'elle a rencontré lors de l'Open d'Australie.

"Notre mariage est programmé le 25 juin. C'est pourquoi nous suivons moins de tournois cette saison. Il faut faire des économies. En plus, nous achetons une maison."

Chris se souvient de cette fabuleuse épopée en 2002. Il avait alors réalisé son Grand Chelem.

"Ce fabuleux défi est parti d'une boutade entre supporters belges à Melbourne. Nous sommes restés cinq semaines en Australie. Un voyage onéreux de 6.000 euros. Melbourne reste très ouvert; Paris, spécial pour les Belges; Londres, mythique. En 2002, je me suis aussi rendu à New York, à quelques tournois, en Coupe Davis et en Fed Cup. Une année pareille se chiffre vite à 12.000 euros."

**LE COUPLE DE SUPPORTERS** ne roule pourtant pas sur l'or. Ils ont juste une vision différente des vacances. Ainsi, quand certains filent à la plage ou en montagnes pour se ressourcer, eux, ils se ruent au bord d'un terrain de tennis. "Nous payons tout et n'avons pas de ristourne. Tout au plus une réduction de groupe de temps en temps."

Et leur pire souvenir ? "Roland Garros ou Wimbledon sous la pluie." Là, ils ont déjà été servis cette année...

Thibaut Vinel

## INTÉRESSÉ ?

Pour plus d'information sur le Belgian Tennis Fans, surfez sur [www.belgiantennisfans.be](http://www.belgiantennisfans.be)

## "Pas de souci pour réserver des places"

Nathalie et Mieke ont commandé sur le Net leurs billets : trois jours de voyage pour 500 euros

**PARIS** Une partie des fans belges de tennis ne suivent leurs idoles qu'à Paris comme Nathalie et Mieke.

Les deux néerlandophones ne sont pas contaminées par le virus du tennis, mais depuis qu'elles ont goûté à l'ivresse de Roland Garros, elles n'envisagent plus de manquer la moindre édition.

"J'ai découvert Roland Garros il y a deux ans", confie Nathalie. "Cette année, je suis venue avec Mieke, qui avait toujours rêvé de ce voyage sans l'effectuer. Nous venons aux Internationaux de France pour l'ambiance, pour la proximité avec la Belgique et pour le jeu spécifique sur terre battue."

**LES DEUX AMIES** ont commandé leurs billets sur Internet. "Je n'ai jamais eu le moindre problème pour réserver mes places. Il est vrai aussi que je les commande dès le premier jour où elles étaient en vente sur Internet. Pour les premiers tours de la quinzaine, je pense qu'il n'est pas difficile de trouver des places. En revanche, à partir des demi-finales, c'est presque impossible."

Quelques mois plus tard, Nathalie et Mieke ont ainsi pris le Thalys pour la Porte d'Auteuil où elles séjournent trois jours. "Nous avons réservé un petit hôtel sympa à cinq minutes du site. Grâce au métro qui s'arrête à côté du stade, nous sommes libres de tous mouvements."

Ce mini-trip sportif revient à 400 euros. Ou presque. "Par personne, nous payons 400 euros tout compris", confie Mieke avant de se raviser. Ah! non, nous avons oublié de compter la nourriture. Disons alors que pour 500 euros,

vous pouvez venir à Paris en train, vous loger dans un hôtel tout près, payer les trajets de métro, rentrer dans l'enceinte et manger."

**CONQUISE PAR LE TOURNOI**, Nathalie reste un peu sur sa faim. "Quand j'ai réservé mes billets, je rêvais de rencontrer mon idole, Kim Clijsters. La première année, elle était absente en raison de sa fin de première carrière. Ici, elle est blessée. Je suis un peu déçue."

À n'en pas douter, elles reviendront en 2011. Et Kim ?

Th. V.

## Le passing-shot de Philippe Dehaes

NOTRE CONSULTANT TENNIS



**H**enin versus Sharapova. Ou si vous préférez, Justine contre Maria. Ça ne vous rappelle rien ? Probablement un des plus beaux matchs de la carrière de Justine... et de Maria. Finale du Masters 2007 à Madrid, 3h24 de suspense intense et de retournements de situation. Pourrions-nous revivre la même situation, samedi, à Roland Garros ? Sur le plan tennistique, je ne le pense pas. Et ce, pour deux raisons. D'abord, Justine était numéro 1 mondiale et Maria était numéro 5. Elles étaient toutes les deux au sommet de leur carrière ahurissante. Elles sont loin aujourd'hui de ce niveau-là. Ensuite, elles reviennent, la Belge après avoir mis fin précocement à sa carrière, ce qui avait surpris tout le monde, et la Russe, après une longue blessure à l'épaule. L'une comme l'autre manquent un peu de rythme, de repères et surtout de victoires lors de grands matches, nécessaires pour construire une confiance à toute épreuve. Maintenant, attention tout de même à ce combat, car ces deux anciennes reines du circuit vont se présenter avec ce qui est probablement la chose la plus importante en compétition : une horreur absolue de la défaite...



Nathalie et Mieke ne viennent qu'à Paris pour suivre sur le terrain les matches de tennis, mais elles ne manqueraient plus un rendez-vous.